

Abide with me !

Abide with me; fast falls the eventide;
The darkness deepens; Lord with me abide.
When other helpers fail and comforts flee,
Help of the helpless, O abide with me.

Swift to its close ebbs out life's little day;
Earth's joys grow dim; its glories pass away;
Change and decay in all around I see;
O Thou who changest not, abide with me.

Not a brief glance I beg, a passing word,
But as Thou dwel'st with Thy disciples, Lord,
Familiar, condescending, patient, free.
Come not to sojourn, but abide with me.

Come not in terrors, as the King of kings,
But kind and good, with healing in Thy wings;
Tears for all woes, a heart for every plea.
Come, Friend of sinners, thus abide with me.

Thou on my head in early youth didst smile,
And though rebellious and perverse meanwhile,
Thou hast not left me, oft as I left Thee.
On to the close, O Lord, abide with me.

I need Thy presence every passing hour.
What but Thy grace can foil the tempter's power?
Who, like Thyself, my guide and stay can be?
Through cloud and sunshine, Lord, abide with
me.

I fear no foe, with Thee at hand to bless;
Ills have no weight, and tears no bitterness.
Where is death's sting? Where, grave, thy
victory?
I triumph still, if Thou abide with me.

Hold Thou Thy cross before my closing eyes;
Shine through the gloom and point me to the
skies.
Heaven's morning breaks, and earth's vain
shadows flee;
In life, in death, O Lord, abide with me.

Henry Francis Lyte

Demeure avec moi !

Demeure avec moi; tombe vite le soir; L'obscurité
s'approfondit; Seigneur avec moi demeure.
Quand les autres aides échouent et que le confort
s'enfuit,
Secours des impuissants, O demeure avec moi.

Rapide jusqu'à sa fin, le petit jour de la vie s'écoule ;
Les joies de la Terre s'assombrissent ; ses gloires
passent; Changement et décadence dans tout autour je
vois; Ô Toi qui ne change pas, demeure avec moi.

Pas un bref regard je vous prie, un mot en passant,
Mais comme tu demeures avec tes disciples, Seigneur,
Familiier, condescendant, patient, libre. Ne venez pas
pour séjourner, mais demeurez avec moi.

Ne venez pas dans la terreur, comme le Roi des rois,
Mais bon et bon, avec la guérison sous tes ailes ;
Des larmes pour tous les malheurs, un cœur pour
chaque plaidoyer.
Viens, ami des pécheurs, demeure donc avec moi.

Tu as souri sur ma tête dans ma jeunesse, Et bien que
rebelle et pervers en attendant,
Tu ne m'as pas quitté aussi souvent que je t'ai quitté.
Jusqu'à la fin, Seigneur, demeure avec moi.

J'ai besoin de ta présence à chaque heure qui passe.
Quoi d'autre que Ta grâce peut déjouer le pouvoir du
tentateur ?
Qui, comme toi, peut être mon guide et rester ?
A travers les nuages et le soleil, Seigneur, demeure
avec moi.

Je ne crains aucun ennemi, avec toi à portée de main
pour bénir; Les maux n'ont pas de poids et les larmes
n'ont pas d'amertume. Où est l'aiguillon de la mort ?
Où, tombe, ta victoire ? Je triomphe toujours, si vous
demeurez avec moi.

Tiens ta croix devant mes yeux qui se ferment;
Brillez à travers l'obscurité et dirigez-moi vers le ciel.
Le matin du ciel se lève et les vaines ombres de la
terre s'enfuient ;
Dans la vie, dans la mort, Seigneur, demeure avec
moi.

Henry Francis Lyte